

FEMMES, D'AFRIQUE

**D'AUTREFOIS, D'AUJOURD'HUI,
D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE ET D'AFRIQUE DU NORD.
REINES, PROPHÉTESSES, RÉSISTANTES, MILITANTES OU ARTISTES.
DÉFIGURÉES, EMBELLIES, OUBLIÉES, RENAISSANTES...
QUELS REGARDS PORTONS-NOUS SUR LEURS TRACES ?**



COLOPHON

Femmes, d'Afrique
Une initiative de Coopération
par l'Education et la Culture

**EXPOSITION ET CATALOGUE
ACTUALISÉS (2009)**

- Coordination générale
Dominique Gillerot
- Mise à jour des textes
Adina Ionescu-Muscel, Gaëtan Van
Landewyck
- Documentation, recherche d'illustrations
et communication
Vaya Sigmas, Joël Ndoli Pierre
- Conception graphique
Salutpublic

DVD

- Réalisation et entretiens
Olga Baillif, avec la collaboration de
Jean Thome
- Image
Didier Hill-Derive et Jean Thome
- Montage
Jean Thome
- Production
© Coopération par l'Education et la
Culture – Hibou Media 2010

**EXPOSITION D'ORIGINE (1989)
ET CATALOGUE (1999)**

- Conception et supervision
Françoise De Moor, Jean-Pierre Jacquemin
- Recherche et rédaction
Monique Phoba, Jean-Pierre Jacquemin,
Jean Comhaire, Françoise De Moor, Alain
Brezault, Michèle Lefevre

-
- Pour toute information sur l'exposition
Femmes, d'Afrique et sa diffusion :
Coopération par l'Education et la Culture
19F, avenue des Arts – 1000 Bruxelles,
info@cec-ong.org | www.cec-ong.org
T : +32 2 217 90 71 | F : +32 2 217 84 02

AVANT-PROPOS

En 1989, sous la conduite de Jean-Pierre Jacquemin et de Françoise De Moor, CEC réalise l'exposition « Femmes, d'Afrique » avec pour intention de décloisonner, de donner une autre image des femmes africaines, bref de faire découvrir une Afrique qui sort des clichés. Présentée d'abord à Bruxelles au Centre culturel du Botanique, l'exposition a été appréciée et remarquée pour cette approche originale de l'histoire, et ce jusqu'en Afrique même où ces destins de femmes remarquables restent peu reconnus, voire méconnus, alors que l'enseignement donne en priorité la place à l'histoire occidentale. Conçue comme un outil de sensibilisation évolutif et dynamique, l'exposition Femmes, d'Afrique a été progressivement élargie au cours des années et a été amenée à circuler sur plusieurs continents, de Tananarive à Montréal, en passant par Paris, Séville, Addis-Abeba, Moroni, Port-Louis, Malabo ou Bujumbura.

CEC poursuit dans cette voie à travers l'actualisation du contenu et de la forme de l'exposition qui intègre à présent des portraits filmés de femmes africaines dont la démarche artistique, sociale ou politique actuelle illustre un engagement profond dans la société. Le DVD de ces portraits est inclus dans cette publication.

Ce nouveau catalogue de l'exposition Femmes, d'Afrique entend donner l'occasion de s'ouvrir à des parcours singuliers, des segments de l'Histoire oubliés et aussi de dépasser les représentations stéréotypées, ou pour le moins réductrices, véhiculées sur l'Afrique et son « matrimoine ». Matrimoine, un terme au cœur du texte introductif rédigé à l'époque par Jean-Pierre Jacquemin pour le catalogue Femmes, d'Afrique et que nous reprenons ci-après. Ce texte, qui explicite la démarche de CEC dans le cadre de cette exposition, garde toute son actualité.

Ce catalogue a été réalisé à partir de l'exposition itinérante Femmes, d'Afrique. Il en reprend tous les textes, la plupart des illustrations et les sources complètes.

CEC remercie la Coopération belge au Développement (DGCD) et Wallonie-Bruxelles International (WBI) pour leur soutien à la poursuite de ce projet et à l'édition du présent catalogue et du DVD.

© 2010, CEC

Dépôt légal
D/2010/4412/1



SOMMAIRE



- | | | | | |
|--|---|---|---|---|
| 1 HATSHEPSOUT
Égypte – XV ^e av. J-C. | 7 NZINGA
Angola – XVII ^e | 13 NAGA
Bénin – XIX ^e | 19 ALINSITOWE
Sénégal – XX ^e | 25 HELEN SUZMAN
Afrique du Sud – XX ^e |
| 2 REINE DE SABA
Éthiopie – X ^e av. J-C. | 8 BÉATRICE DU CONGO
Congo-Angola – XVIII ^e | 14 RANAVALONA III
Madagascar – XIX ^e | 20 FUNMILAYO KUTI
Nigeria – XX ^e | 26 ELLEN KUZWAYO
Afrique du Sud – XX ^e |
| 3 LA KAHENA
Maghreb – VII ^e | 9 LALLA KHENATA
Maroc – XVIII ^e | 15 SARRAOUNIA
Niger – XIX ^e | 21 LES DJAMILA
Algérie – XX ^e | 27 MARIAMA BÂ
Sénégal – XX ^e |
| 4 YENNEGA
Burkina Faso – XII ^e | 10 SARAN
Mali – XVIII ^e | 16 KANJOGERA
Rwanda – XX ^e | 22 AWA KEITA
Mali – XX ^e | 28 ZENA M'DERE
Mayotte – XX ^e |
| 5 CHAJAR AD-DURR
Égypte – XIII ^e | 11 LA REINE POKOU
Côte d'Ivoire – XVIII ^e | 17 MEKATILILI
Kenya – XX ^e | 23 ANUARITE
Congo – XX ^e | 29 AGATHE UWILINGIYIMANA
Rwanda – XX ^e |
| 6 RUWEJ
Congo – XII ^e | 12 GANKABI
Congo – XIX ^e | 18 HODA CHAARAOUI
Égypte – XX ^e | 24 ALICE LAKWENA
Ouganda – XX ^e | 30 CESARIA EVORA
Cap-Vert – XX ^e |

Les noms des femmes présentées dans le DVD joint à ce catalogue ne sont pas repris sur cette carte.

.....	INTRODUCTION	6
●	HATSHEPSOUT	8
.....	REINE DE SABA	10
.....	LA KAHENA	12
.....	YENNEGA	14
.....	CHAJAR AD-DURR	16
.....	RUWEJ	18
▲	NZINGA	20
.....	BÉATRICE DU CONGO	22
.....	LALLA KHENATA	24
.....	SARAN	26
.....	LA REINE POKOU	28
.....	GANKABI	30
*	NAGA	32
.....	RANAVALONA III	34
.....	SARRAOUNIA	36
.....	KANJOGERA	38
.....	MEKATILILI	40
.....	HODA CHAARAOUI	42
■	ALINSITOWE	44
.....	FUNMILAYO KUTI	46
.....	LES DJAMILA	48
.....	AWA KEITA	50
.....	ANUARITE	52
.....	ALICE LAKWENA	54
◆	HELEN SUZMAN	56
.....	ELLEN KUZWAYO	58
.....	MARIAMA BÂ	60
.....	ZENA M'DERE	62
.....	AGATHE UWILINGIYIMANA	64
.....	CESARIA EVORA	66
.....	SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES	68
.....	SOURCES IMAGES	70
.....	PRÉSENTATION CEC	72

INTRODUCTION

EVE, CÔTE D'ADAM. SI EVE EST OEUF, ADAM EST POULE ? OU, EN DÉTOURNANT LE PROVERBE : « DU SENTIER OU DE LA RIVIÈRE QUI LE TRAVERSE, QUI EST L'AÎNÉ ? » (PROVERBE AKAN, CÔTE D'IVOIRE).

Ces questions d'antériorité ou, plutôt, de prééminence, agitent encore, dans les tréfonds, bien des consciences masculines et féminines, tant il est vrai que dans l'Histoire, avec un(e) grand(e) hache, on a taillé vigoureusement des statues, des modèles culturels fortement sexués. Qui, on ? Qui sculpte, pour qui, ces galeries de grands hommes, flanqués, à l'occasion, d'un petit lot de grandes femmes ? (« grandes femmes », ça sonne bizarrement. Parlons plutôt de « femmes célèbres »...)? La réponse est évidente.

Mais l'Histoire est un reflet, mouvant, qui dépend de l'éclairage et de l'angle de vision. C'est un Palais des glaces, aux miroirs complaisants et, parfois, déformants. Les faits jugés notables ne sont pas les mêmes à toutes les époques. Et les valeurs - qui interprètent ces faits, les provoquent parfois, les montent en épingle ou bien les occultent - ne sont pas, elles irréductibles.

Un peu partout dans le monde, sous le regard neuf d'historiens qui ont - enfin - rangé leurs soldats de plomb, d'historiennes attentives à mettre en lumière et à restaurer ce qu'on pourrait appeler le « matrimoine », l'importance du rôle des femmes dans les sociétés anciennes ou contemporaines devient chaque jour plus lisible.

C'est dans cet esprit que nous proposons ici ce défilé sélectif d'Africaines. Pour vulgariser dans le bon sens du terme, pour mieux faire connaître. Décloisonner, ronger les frontières. Attester qu'il existe, ailleurs, à côté, dans des traditions et des cultures qu'on a trop souvent niées dans leurs dimensions multiples, des individualités féminines qui ont marqué, marquent encore la mémoire collective.

Pas simple ! L'Histoire d'Afrique est, en Europe, étonnamment négligée sauf par quelques spécialistes. Et dans le grand public, même dans sa fraction qu'on appelle cultivée, c'est souvent l'ignorance totale. Faites un petit jeu de société : « Citez cinq noms africains célèbres pour l'époque pré-coloniale. Coloniale. Contemporaine ». SOUNDIATA ? CHAKA ? KANKAN MOUSSA ? GBEHANZIN ? ABDELKADER ? MSIRI ? HAILE SELASSIE ? LUMUMBA ? MANDELA, SENGHOR ? MOBUTU ? KABILA ? Vous arriverez difficilement à quinze,

avec, sans aucun doute, une proportion plus grande pour les contemporains. Recommencez l'opération en demandant des noms de femmes. Comparez les résultats. Ils seront très éloquentes.

Pourtant, les recherches faites dans des ouvrages récents de vulgarisation ou dans des sources spécialisées, nous n'avions que l'embarras du choix : reines, prophétesses, ancêtres mythiques, fondatrices, héroïnes légendaires, combattantes sur divers fronts, elles se bousculent pour sortir des limbes où les ont figées, trop longtemps, l'ethnocentrisme et le préjugé de sexe.

Pour tous les pays d'Afrique, c'est par centaines que des noms émergent. Il va de soi que, pour nous, la taille d'un pays ou l'importance numérique d'un peuple ne constituent pas des critères : l'Athènes de la Grèce classique n'était, on le sait, qu'une fort petite ville. Et quand il s'agit de culture, les classements quantitatifs ne sont qu'illusion idiote, tout comme ceux qui s'établissent en fonction de la « qualité ». Qui fixe la hiérarchie ? Les visiteurs de l'exposition ou les lecteurs de ce petit livre pourront donc y parcourir une galerie de trente portraits. Mais on pourrait, peuple après peuple, siècle après siècle, évoquer bien d'autres figures. Celles que nous avons retenues ont des homologues, des rivales.

Une recherche plus approfondie aurait pu, par exemple, intégrer pour l'Égypte ancienne non seulement les très connues NEFERTITI ou CLEOPATRE mais aussi NEFERTARI ou bien la biblique Madame PUTIPHAR. En Éthiopie, les CANDACE, MENTOWAB, HELENA, TAITOU... Au Nigéria, des reines d'IFE ou encore AISA du Bornou, AMINA de Zaria... Au Bénin, encore des reines ou la princesse EMOTAN... En Sierra Leone, MADAM YOKO... Au Burundi, INAMUJANDI... En Afrique du Nord, Sainte MONIQUE, Sainte CATHERINE d'Alexandrie... Pourquoi pas DIDON de Carthage ? LALLA FATMA N'SOUMER, LALLA MERIEM, la DJAZIA, OUM KANI?... Au Congo, MARIAN N'KOI (Marie aux léopards)... En Zambie, MAMOCHISANE... Et toute la cohorte, essentielle et méconnue des femmes-chefs d'Afrique australe, MAWA, MNKABAYI (zulu), NMANTATISI, MUJAJI des Lovedu (soto), NYAMAZANA (ngoni), NONGQHAUSE (xhosa)... Dans les épopées, NANDI, mère de Chaka,

NOLIWE, sa fiancée, SOGOLON KONTE, mère de Soundjata... Sans oublier, à titre amical, le petit australopithèque LUCY, mère putative de toute l'humanité. Et en ajoutant, bien sûr, toutes nos contemporaines illustres, femmes politiques, écrivains, artistes, cinéastes, chanteuses, stylistes, sportives, actrices etc.

Tentation encyclopédiste, toujours un peu mégalomane ? Tout au contraire, constat de l'urgence d'une prise en compte indispensable ?

Dresser un tel « Who's who ? » relevait de la tâche impossible, dans le cadre d'une exposition, qui fut conçue comme une amorce, l'occasion d'une découverte. Nous avons donc choisi l'éclectisme, quelques images, un peu de textes (trop, estimeront sans doute certains, mais comment raconter si ce n'est par des mots ?). Nous cherchions surtout avec FEMMES D'AFRIQUE, à proposer l'envie d'en savoir davantage. Si aujourd'hui, en Afrique même, on n'enseigne plus, mimétiquement, « Nos ancêtres les Gaulois(es) », les programmes scolaires font toujours une large place à l'histoire occidentale. L'Européen ne s'étonne plus de rencontrer l'Africain « instruit » qui sait, entre mille autres choses, qui étaient Blanche de Castille, Catherine, de Médicis ou de Russie, la Pompadour, Victoria, Marie Curie, la Pasionaria. C'est, semble-t-il, tout naturel. Mais comme disait Myriam Makeba à propos de Chaka, toujours surnommé le « Napoléon noir » : « Quand parlerait-on d'un Chaka blanc ? » Et si on écrit « Jeanne d'Arc, la Kahena française », ça semble encore plus incongru...

On nous objectera qu'on ne peut tout savoir, que chacun a sa culture, qu'on a déjà trop à faire pour préserver son propre héritage. Alibi d'une ignorance qui peut devenir facilement une des formes du mépris. Traduction, sur le plan culturel, d'un rapport de forces inégal. Problèmes de centre et de périphérie. Et c'est ainsi que les Africaines, au plan historique, se retrouvent alors deux fois invisibles.

Quelques mots sur la sélection. Toute société colporte un solide poids de phalocratie et il nous semble évident que beaucoup des figures retenues dans les mémoires africaines ont été considérées comme marquantes dans la mesure, précisément, où elles s'imposaient sur les

classiques terrains de chasse masculins : la guerre, les jeux du pouvoir, le nationalisme...

Mais l'argument peut se retourner : au long de l'histoire africaine, la répartition, selon le sexe, de droits et de devoirs distincts, n'est pas toujours synonyme de primauté masculine et la facilité avec laquelle semblent s'être imposées, çà et là, certaines grandes meneuses a de quoi surprendre nos sociétés dites modernes. Il faut nuancer et voir de plus près.

Autre remarque : nous n'avons pas, consciemment, prétendu faire un travail d'hagiographes. Toutes nos grandes figures ne sont pas des petites saintes. Comme il y a de très sales types, il y a aussi de fieffées garces ou simplement des humaines avec tous leurs défauts. Mais il est vrai que l'admiration a guidé de nombreux choix. Là s'expriment ouvertement nos subjectivités personnelles.

Pour conclure, une réflexion sur l'illustration-emblème de l'affiche FEMMES, D'AFRIQUE (voir image ci-jointe). Ces Amazones du Dahomey ont été perçues par certains, certaines comme le signe radical d'un féminisme exacerbé. Beaucoup aussi, des hommes surtout, ont glosé sur leurs seins minuscules.

Disons-le tout net : le caractère insolite de l'image nous a paru mieux convenir, pour secouer les stéréotypes et stimuler la réflexion collective, que la sempiternelle carte postale qui symbolise le plus souvent le destin de la femme africaine : une maman, bébé dans le dos, pilant du riz ou du manioc.

On ne peut oublier et ce n'est pas notre souhait toutes les générations des femmes exploitées, sacrifiées, réduites au silence historique et social. Génitrices et travailleuses, occultées et anonymes. Signalons à ce propos que l'historienne française Catherine Coquery-Vidrovitch a consacré un ouvrage essentiel à l'analyse de la condition féminine « ordinaire », Les Africaines, Histoire des femmes d'Afrique noire du XIX^e et XX^e siècle (Ed. Desjonquères, Paris, 1994).

Rendre hommage à la paysanne, l'ouvrière, la commerçante, fille, épouse, mère, soutien de la famille, reste un devoir fondamental et un souci légitime. Mais d'autres types de destins variés réclament, eux aussi, de sortir de l'ombre. — Jean-Pierre JACQUEMIN



Amazones, détail de tenture béninoise